

que Berné, où il prétendait l'avoir recueillie, est en Bro-Erer. Ceci, le copiste de *Breiz D'ishual* ne l'ignorait pourtant pas, car M. Loth l'a signalé dans les *Annales de Bretagne* en même temps qu'il publiait une guerze recueillie par lui à Lignol sur Markis Pontkelek.

Reproduisant cette guerze, dont les versions ne sont aucunement rares, M. Le Mercier d'Erm, (sans être seulement à-même de la mettre en vannes-tais à peu près littéraire, ce qui en eut singulièrement facilité la lecture au plus grand nombre,) s'est donné le parfait ridicule d'y attacher de longues notes. Il étale ainsi à loisir son inexpérience complète et de la langue bretonne populaire, et du peuple breton, et de la poésie populaire. Maître chevilleur, il s'attarde cependant à prendre au sérieux des remplissages naïfs, sur le sens desquels il se méprend doublement. Fervent de l'impropriété, il discute quand-même des erreurs si manifestes qu'elles ne témoignent que... de ce qu'il ne sait pas voir : le peu d'importance accordé par le peuple aux faits historiques eux-mêmes. Et autre chose aussi. Et la véritable explication de la guerze, il l'ignore ; — comme il ignore, et avec lui tous ses amis, que des pages bretonnes qu'il eût trouvé grand profit à consulter, et une excellente reconstitution de la chanson, (reconstitution qu'on pourrait peut-être taxer de renouvellement), ont été publiées par un des meilleurs militants bretons et un des plus modestes, qui signe J. H., dans la revue populaire exclusivement bretonne *Dihunamb*.

Ainsi, une fois de plus, les séparatistes ont prouvé d'eux-mêmes que leur prétention à mener le mouvement breton est tout ce qu'il y a de moins fondé ; que leur connaissance de l'histoire, leur grand bateau, est tout ce qu'il y a de plus suspect ; que leur ignorance du mouvement bretonnant, (qui est tout-de-même, par cela seul qu'il est bretonnant, un peu plus national que leur mouvement gallo, on nous le concédera,) est manifeste. Et ils viennent de montrer une fois encore qu'ils n'ont rien à nous offrir que la plus creuse blaguologie. — Avouons que nous les attendions à ce tournant-là.

×

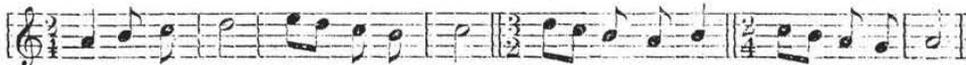
Mais puisque se trouve remise d'actualité la guerze populaire de Pontcallec, donnons-en une version que nous pensions n'avoir jamais l'occasion de publier. C'est une des premières chansons bretonnes que nous ayons recueillies, et elle ne fut pas sans nous impressionner fortement, quand sur notre demande, notre vieille amie Perrine Daniel, de Pont-Scorff, nous la chanta, il y aura trois ans cet automne. Nous invitons M. Le Mercier d'Erm à exercer sa sagacité sur ses altérations, et à nous donner le spectacle comique de son indignation devant l'ignorance où sont les Bretons de Kémenet-Héboé, (fi ! les vilains ! Sont-ils réellement Bretons, les gens de ce pays-là ? Il n'y a pas de vrais Bretons que les Séparatistes, peuplade de langue romane disséminée dans le bassin de la Vilaine) de leur glorieuse histoire nationale. — Nous prions, par contre, ceux qui ne sont pas séparatistes de méditer sur ce que cette ignorance décèle.

Conformément à la coutume de *Brittia* nous mettons la chanson en vannes-tais littéraire, en la contractant le plus possible. La mélodie, si bretonne, a été notée par notre collaborateur Riothime, et avec une célérité telle que la brave Perrine Daniel, qui n'était pas habituée qu'à Duhamel, n'est pas encore revenue de sa surprise. — (Comparez : Quellien, *Chansons et Danses des Bretons*, p. 249 : *Cloërec en Dorz*).

## MARKIZ ER PONTKELLEC



Che-le-uet hol ha che-le-uet o! che-le-uet hol ha che-le - uet



Che-le-uet hol ha che-le - uet Ur son-nen a ne - üé sa - üet

*Cheleuet hol ha cheleuet*

*Ur sonnen a-neüé saüet ;*

*'Ziar Varkiz er Pontkellec :*

*É veüél bras en des lahet (!)*

*Un abit lién en des guisket.*

*Avit mont d'er bodeu de guhet.*

*Meit ur paoric é klah é voed.*

*Henneh en des ean disklériet.*

« Laret d'emb, paoric' klah hou pqed :  
Men e ma Markiz er Pontkellec.

— Na reit-hui d'ein-mé ur péh a skoed,  
Ha mé e hrei d'oh er havet.

— Ne rein ket d'oh ur péh a skoed.  
Na pemp guennec, rein ket eùé.

« Na pemp guennec, rein ket eùé,  
Meit mé e hrei d'oh er havet.

— É ma é fi person 'n Ignaol,  
É évet er guin oh en daot.

« Un tokic plouz zo ar é ben,  
N'es chet na don, na troialen.

« Ur chaocheu lién ar é ziühar,  
Dalhet int get liammen bonal. »

É bourh 'n Ignaol, p'oent ariüet,  
Barh un hotel oent antréet.

Barh un hotel oent antréet  
Hag er Markiz hé doé kavet.

« Bonjour, Markiz er Pontkellec.  
Guerso é oemo klah-hou kavet.

« Na breman p'hor bes hou kavet,  
Hui zeï genomb-ni de Huened.

— De Huened genoh n'en dein ket,  
Ken ma vein bet é Pontkellec.

« Ken ma vein bet é Pontkellec  
É klah me abit aleuret. »

D'er Pontkellec e oé kaset,  
É abit aleuret en doé guisket.

É abit aleuret en doé guisket.  
Avit mont d'er prizon de Huened.

É Guened, pe oé ariüet,  
'N ur gampric huen e oé laket,

'N ur gampric huen e oé laket,  
De hortoz ken ne vezé jujet.

Er vadam 'n es skriüet ur lihér,  
Ha d'er Markiz de zont d'er gér.

Kaer hé doé kaset lihérien,  
Hag er Markiz n'hé ket endro.

Er vadam laré d'er hocher :  
« Lakeit me voétur ar 'r paüé.

« Lakeit me voétur ar 'r paüé,  
Mont de glah er Markiz d'er gér. »

P'oé arn er hocher é Guened,  
'Kréné er paüé get é ronsed.

'Kréné er paüé get é ronsed,  
Hag er Markiz 'n oé goulennet.

« Mar dé er Markiz e glasket,  
N'oh ket deit mat 'vit er havet.

Rak ma é ben ar er paüé.  
'Hoari bouleu get er vugalé. »

Y. D.



Ouvrages reçus : Sept numéros de la revue *Les Argonautes* (Sansot, éditeur) fondée et dirigée jadis par M. Le Mercier d'Erm. — *Chomit er gear!* excellente brochure de propagande contre l'émigration, par Klaoda Ar Prat. En vente (0 fr. 30) chez l'auteur à Landivisiau. — *Notennou diwar-benn ar Gelled Koz*, chapitre X. « La vie domestique chez les anciens Celtes ». Par Meven Mordiern et Abhervé. Lajat, édit., Morlaix. Prix : 0 fr. 30. — *Contes et Légendes de Bretagne* (10<sup>e</sup> série) par M. Cadic. En vente 112, rue de Vaugirard, Paris — 0 fr. 75.

Récemment parus : *Ar verc'h he divreuc'h mougn*, pièce de théâtre tirée d'un conte de Noël de M. Le Braz par M. Léon Le Berre. Edité par le *Pays Breton*, rue de la Comédie, Lorient.